

62

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE  
ET D'APICULTURE  
DE L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

XVI<sup>e</sup> Volume.  
N<sup>o</sup> 6. — Juin 1895.

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

ART. 1. — .... La Société admet dans son sein les personnes étrangères à sa circonscription.

ART. 9. — Tous les Sociétaires reçoivent le Bulletin mensuel.

ART. 11. — Les Membres titulaires et les Dames patronnesses paient une cotisation annuelle de 10 fr.

ART. 12. — Toute personne désirant faire partie de la Société en qualité de Membre titulaire ou de Dame patronnesse devra en faire la demande au Président d'une Section, cette demande contenant déclaration d'élection de domicile à Senlis.

ART. 15. — Tout Membre qui voudra cesser de faire partie de la Société devra donner sa démission *par écrit* au Président de sa Section, assez à temps pour qu'elle parvienne au Bureau général avant le 31 Décembre. — Passé ce délai, la cotisation serait due pour la nouvelle année. (*Le refus du Bulletin ne constitue pas une démission*).

*Les Sociétaires qui ne recevraient pas régulièrement le Bulletin, ou qui changeraient d'adresse, sont priés d'en informer le Secrétaire-Général.*

Les Réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à 2 heures 1/2, et celles du Conseil d'administration le même jour, à 4 heures 1/2, dans une des Salles de l'ancienne Ecole communale des Garçons.

SEN LIS  
IMPRIMERIE TH. NOUVIAN  
place de l'Hôtel-de-Ville.

1895

MEMBRES PERPÉTUELS

M<sup>me</sup> de Vatry. — M<sup>me</sup> Corbin. — M. de Vatry. — M. Thirion. — M. Vernois. — M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil). — M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruet. — M. Am. de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. — M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux. — M. Sebert. — M. Vinet. — M. le baron de Saint-Marc. — M. le comte Amelot. — M. Drivière. — M. Guérard. — M. le prince Radziwill. — M. le baron Franck Seillière. — M. Morel. — M. Vantroys. — M. le baron Gustave de Rothschild.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais — M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt. *vice-président* — M. Cossin. *secrétaire*. — M. Jassemmin. *secrétaire-général*. — M. Dubarle. *jardinier-professeur*. — M. Macret. *secrétaire-général*.

BUREAU GÉNÉRAL.

*Président* : M. Thirion. — *Vice-Présidents* : MM. Brochon, Morel et Vantroys. — *Secrétaire-Général* : M. Delamotte. — *Secrétaire-Général-Adjoint* : M. Lebrasseur — *Secrétaire* : M. Lestocart. — *Secrétaire pour l'Apiculture* : M. Hardret. — *Trésorier* : M. Choquet (Jules) — *Trésorier-Adjoint* : M. Noché. — *Bibliothécaire-Archiviste* : M. Cavaillier. — *Conservateur du Matériel* : M. Tirtet.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Sylvain Berger, Pecquet, Vaudier, Testard, Deslandes fils, Pillois, Salot, bordier, Delmont, Leroux, Chéret, Arrachard.

JARDINIER-PROFESSEUR

M. Lozet.

BUREAUX DES SECTIONS

**BETZ.** — *Président* : M. Roblin. *Vice-Présid.* : M. Desjardins. *Secrétaire* : M. Caron. *Vice-Secrétaire* : M. Defrocourt. *Délégué* : M. Hennebicq.  
**CREIL.** — *Président* : M. Pauquet. *Vice-Prés.* : MM. Coquatrix et Pichon. *Secrétaire* : M. A. Thuillot. *Vice-Secrétaire* : M. E. Thuillot. *Trésorier* : M. Lachassaigne. *Délégués* : MM. Coutard père et Richard-Mallet.  
**CREPY-EN-VALOIS.** — *Président* : M. Chopinet. *Vice-Président* : M. Petit. *Secrétaire* : M. Francolin. *Vice-Secrétaire* : M. Gannier. *Trésorier* : M. Legros. *Délégué* : M. Choron.  
**GOUVIEUX (Sous-Section).** — *Président* : M. Cusse. *Vice-Présidents* : MM. Bessin père et Chapon. *Secrétaire* : M. Sylvain Berger. *Délégués* : MM. Bassier et Bex.  
**LA CHAPELLE-EN-SERVAL.** — *Présid.* : M. Savignac. *Vice-Présid.* : M. Naze. *Secrétaire* : M. Peltier. *Vice-Secr.* : M. Sadet. *Trésorier* : M. Barbier. *Délégué* : M. Delaunay.  
**NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.** — *Président* : M. Valadon. *V.-Prés.* : MM. Hardy et Delépine. *Secrétaire* : M. Grélez père. *Vice-Secrétaire* : M. Lebrun. *Trésorier* : M. Lefebvre. *Délégués* : MM. Garnotel et Bilot.  
**PONT-SAINTE-MAXENCE.** — *Président* : M. *Secrétaire* : M. *V.-Secr.* : M. *Trésorier* : M. *Délégué* : M. Lefebvre.

Le Concours entre les Elèves des Ecoles primaires aura lieu le Jeudi 1<sup>er</sup> Août prochain.

CONCOURS

DU MOIS DE NOVEMBRE

Fleurs. — Fruits. — Légumes.

Chrysanthèmes en pots ou en fleurs coupées.

Une médaille d'or et des médailles de vermeil et d'argent seront mises à la disposition du Jury.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 2 JUIN 1895.

PRÉSIDENCE DE M. THIRION, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à deux heures et demie.

Le procès-verbal de la réunion précédente est adopté.

Est admis membre de la Société :

M. FRIGAULT, entrepreneur de couvertures, rue Sainte-Geneviève, à Senlis.

Deux Membres sont désignés pour faire partie de la Commission de visites de jardins dans la Section de Creil.

Sont nommés membres du Jury pour le Concours du 16 juin : MM. Berger, Pecquet, Pillois, Tassin, Testard.

M. le Président communique différents articles de Sociétés correspondantes, et la séance est levée après le tirage de la tombola.

XVI<sup>e</sup> VOLUME. — N<sup>o</sup> 6. — JUIN 1895.

*Apports en séance :*

M. MAUFRAS : Roses et (Eillets. — *Mention très honorable avec félicitations du Jury.*

Nous publions avec plaisir la lettre suivante, adressée à M. Lozet par M. Chapon, pharmacien à Gouvieux, et qui certainement rendra de grands services à nos sociétaires :

Mon cher Professeur,

Fidèle à ma promesse, je vous envoie quelques formules pour écrire sur les étiquettes en zinc :

*Encre indestructible au chlorure de platine.*

|                          |           |
|--------------------------|-----------|
| Chlorure de platine..... | 1 gramme. |
| Gomme arabique.....      | 1 —       |
| Eau distillée.....       | 40 —      |

Cette encre noircit immédiatement sur le zinc; de plus, les parties noires étant inattaquables par les acides étendus, on peut avoir l'écriture en relief en plongeant la plaque de zinc dans l'acide nitrique (eau-forte) très étendu.

*Autre formule :*

|                             |             |
|-----------------------------|-------------|
| Verdet gris pulvérisé.....  | 30 grammes. |
| Sel ammoniac pulvérisé..... | 30 —        |
| Noir de fumée.....          | 8 —         |
| Gomme arabique.....         | 8 —         |
| Eau.....                    | 300 —       |

Agiter cette encre au moment de l'emploi et se servir d'une plume d'oie.

*Formule pour écrire sur le fer-blanc.*

|                     |             |
|---------------------|-------------|
| Acide nitrique..... | 40 grammes. |
| Eau.....            | 10 —        |
| Cuivre (métal)..... | 4 —         |

Si l'encre au platine est excellente, elle a le défaut de coûter fort cher.

Pour moi, si j'avais à employer des étiquettes en zinc, je les graverais tout simplement à l'acide nitrique, et je passerais ensuite sur l'écriture du vernis au goudron de houille; alors les lettres apparaîtraient très visibles en noir.

C'est simple et peu coûteux, et tout ce qu'il y a de plus indestructible.

Recevez, mon cher Professeur, ma cordiale poignée de main.

Camille CHAPON,  
Pharmacien.

*Formule employée par M. Lozet.*

|                    |             |
|--------------------|-------------|
| Vert de gris.....  | 20 grammes. |
| Sel ammoniac.....  | 20 —        |
| Noir de fumée..... | 40 —        |
| Eau distillée..... | 200 —       |

Se servir d'une plume d'oie.

*Formule donnée par la « Semaine agricole ».*

Employer de petites étiquettes en fer-blanc, décapées dans de l'acide azotique étendu pour les dégraisser, lavées à grande eau, séchées, passées au blanc d'Espagne, et sur lesquelles on écrit avec une grosse plume de ronde bien ferme les inscriptions les plus variées. L'encre à écrire ainsi se prépare en mélangeant :

|                                |            |
|--------------------------------|------------|
| Cuivre en poudre.....          | 5 grammes. |
| Acide azotique.....            | 50 —       |
| Eau de pluie ou distillée..... | 50 —       |

Les inscriptions faites avec ce mélange sont insensibles aux injures du temps, du vent, de la pluie, de la neige, de la grêle et autres accidents.

*Apports en séance :*

M. MAUFRAS : Roses et Œillets. — *Mention très honorable avec félicitations du Jury.*

---

Nous publions avec plaisir la lettre suivante, adressée à M. Lozet par M. Chapon, pharmacien à Gouvieux, et qui certainement rendra de grands services à nos sociétaires :

Mon cher Professeur,

Fidèle à ma promesse, je vous envoie quelques formules pour écrire sur les étiquettes en zinc :

*Encre indestructible au chlorure de platine.*

|                          |           |
|--------------------------|-----------|
| Chlorure de platine..... | 1 gramme. |
| Gomme arabique.....      | 1 —       |
| Eau distillée.....       | 40 —      |

Cette encre noircit immédiatement sur le zinc; de plus, les parties noires étant inattaquables par les acides étendus, on peut avoir l'écriture en relief en plongeant la plaque de zinc dans l'acide nitrique (eau-forte) très étendu.

*Autre formule :*

|                             |             |
|-----------------------------|-------------|
| Verdet gris pulvérisé.....  | 30 grammes. |
| Sel ammoniac pulvérisé..... | 30 —        |
| Noir de fumée.....          | 8 —         |
| Gomme arabique.....         | 8 —         |
| Eau.....                    | 300 —       |

Agiter cette encre au moment de l'emploi et se servir d'une plume d'oie.

*Formule pour écrire sur le fer-blanc.*

|                     |             |
|---------------------|-------------|
| Acide nitrique..... | 40 grammes. |
| Eau.....            | 10 —        |
| Cuivre (métal)..... | 1 —         |

Si l'encre au platine est excellente, elle a le défaut de coûter fort cher.

Pour moi, si j'avais à employer des étiquettes en zinc, je les graverais tout simplement à l'acide nitrique, et je passerais ensuite sur l'écriture du vernis au goudron de houille; alors les lettres apparaîtraient très visibles en noir.

C'est simple et peu coûteux, et tout ce qu'il y a de plus indestructible.

Recevez, mon cher Professeur, ma cordiale poignée de main.

Camille CHAPON,  
Pharmacien.

---

*Formule employée par M. Lozet.*

|                    |             |
|--------------------|-------------|
| Vert de gris.....  | 20 grammes. |
| Sel ammoniac.....  | 20 —        |
| Noir de fumée..... | 40 —        |
| Eau distillée..... | 200 —       |

Se servir d'une plume d'oie.

---

*Formule donnée par la « Semaine agricole ».*

Employer de petites étiquettes en fer-blanc, décapées dans de l'acide azotique étendu pour les dégraisser, lavées à grande eau, séchées, passées au blanc d'Espagne, et sur lesquelles on écrit avec une grosse plume de ronde bien ferme les inscriptions les plus variées. L'encre à écrire ainsi se prépare en mélangeant :

|                                |            |
|--------------------------------|------------|
| Cuivre en poudre.....          | 5 grammes. |
| Acide azotique.....            | 50 —       |
| Eau de pluie ou distillée..... | 50 —       |

Les inscriptions faites avec ce mélange sont insensibles aux injures du temps, du vent, de la pluie, de la neige, de la grêle et autres accidents.

---

## PROCÈS-VERBAUX DES SECTIONS

### Section de Crépy-en-Valois.

RÉUNION DU 9 JUIN 1895

PRÉSIDENT DE M. PETIT, VICE-PRÉSIDENT

La séance est ouverte à deux heures et demie.

Les membres présents sont : MM. Petit, Droux, Fasquelle, Gannier, Montiers, Descotes, Tourneur, Lebon, Pillan, Despierres, Gacongne, Dandrieux, Bouteille, Fournival, Mercier, Bretonne et Francolin.

Après la lecture du procès-verbal de la précédente séance, M. Lozet, professeur, a fait une intéressante conférence sur la fécondation artificielle des fleurs.

Séance levée à quatre heures, après le tirage de la tombola.

## LA DESTRUCTION DES HANNETONS

EN 1895.

L'appel adressé à MM. les Maires de l'arrondissement de Senlis par les deux Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture, a été généralement entendu. Un grand nombre de communes ont organisé le ramassage et la destruction. La Société Lallouette et C<sup>ie</sup>, dans ses trois fabriques de sucre de Barbery, Beaurain et Baron, a fait les sacrifices nécessaires pour exciter l'émulation. Le résultat d'ensemble promet d'être satisfaisant pour l'avenir.

Nous avons pu réunir un certain nombre de renseignements sur cette campagne, grâce à M. Valadon, président de la Section de Nanteuil, et à MM. Camille Boucher, maire de Barbery, Moquet, maire de Montlévêque, Léon Martin, maire d'Ermenonville, Rommetin, maire du Plessis-Belleville, et Roblin, maire de Betz. Il importe d'en tirer les conclusions.

Tout d'abord, il appert que le nombre des insectes détruits a été moins considérable qu'en 1892. Quelle peut être la cause de cette différence? Dès les premiers jours de mai, ils étaient sortis en grande abondance, moindre pourtant, sur bien des points, qu'en 1892; mais bientôt un refroidissement de l'atmosphère survint, qui arrêta leur apparition. On peut se demander si ce refroidissement n'a pas été suffisant pour tuer, entre deux tares, les insectes prêts à sortir.

Cependant M. Valadon signale, à Nanteuil et environs, une quantité toujours croissante de Hannetons, même jusqu'à la fin de mai. Or, rien ne nous autorise à croire que la température ait été, précisément à Nanteuil, plus clémente que dans le reste de l'arrondissement. Il semble donc permis de supposer que la diminution des insectes, dûment constatée dans bien des localités, puisse être attribuable à la chasse persévérante qui en a été opérée dans les deux périodes précédentes, 1889 et 1892.

Un examen attentif des chiffres fournis par nos dévoués correspondants vient à l'appui de cette opinion. C'est ce que montre le tableau suivant :

| LOCALITÉS  | 1889                    | 1892                   | 1895                   |
|--|-------------------------|------------------------|------------------------|
| Lagny-le-Sec.....                                      | »                       | 1.513 <sup>k</sup> 48  | 1.695 <sup>k</sup> »»  |
| Eve.....   | »                       | 2.050 »»               | 856 »»                 |
| Syndicat cantonal de Nanteuil.....                     | 50.661 <sup>k</sup> »»  | 34.066 »»              | 34.235 »»              |
| Peroy-les-Gombries.....                                | »                       | 1.570 »»               | 600 »»                 |
| Fontaine-les-Corps-Nuds..                              | 1.340 »»                | 800 »»                 | 455 »»                 |
| Montagny-Sainte-Félicité..                             | 2.020 »»                | 1.473 25               | 506 50                 |
| Boissy-Fresnoy.....                                    | 2.833 50                | 636 »»                 | 330 25                 |
| Ognes.....   | »                       | 970 »»                 | 70 »»                  |
| Baron.....   | »                       | 6.904 75               | 4.643 »»               |
| Le Plessis-Belleville... ..                            | »                       | 1.860 »»               | 1.477 »»               |
| Société Lallouette(Barbery, Beaurain, Baron).. . . . . | 43.088 »»               | 34.709 »»              | 20.000 »»              |
| Ville de Senlis.....                                   | 2.801 50                | 2.346 »»               | 462 »»                 |
| Totaux.....  | 102.744 <sup>k</sup> »» | 88.898 <sup>k</sup> 48 | 65.359 <sup>k</sup> 75 |

De la lecture de ce tableau peuvent se tirer d'intéressantes conclusions : 1° Même incomplet, le relevé pour 1889 accuse une destruction beaucoup plus considérable que celle des deux périodes suivantes. 2° Sauf pour Nanteuil et Lagny-le-Sec, une diminution au moins égale dans le nombre des Hannetons ramassés se manifeste dans toutes les communes, de 1892 à 1895. 3° Quelques communes qui n'y figurent pas ont cependant répondu à notre appel, mais les renseignements qui les concernent sont incomplets, ou même négatifs, vu que le petit nombre de Hannetons sortis a fait abandonner l'idée de leur faire la chasse.

En résumé, si M. Valadon exprime la crainte que le ramassage des périodes précédentes n'ait produit que des résultats inappréciables, — ce qui le fait recommander plus particulièrement, et non sans raison, les façons superficielles d'été qui détruisent les jeunes larves, — d'autre part M. Camille Boucher se félicite hautement de l'amélioration des dernières récoltes de betteraves, qu'il attribue sans hésitation à la chasse faite persévéramment en 1889 et 1892. Il ajoute que les Hannetons morts sont vendus, comme engrais, au prix de 20 fr. les mille kilog.

Selon nous, les faits prouvent que les Hannetons peuvent être diminués en nombre par des ramassages périodiques persévérants; que très probablement, en 1898, cette diminution sera encore plus sensible; et enfin que, dans ce cas, on devra bien se garder, comme on a cru déjà pouvoir le faire sur quelques points, d'abandonner la lutte, mais qu'au contraire il faudra offrir aux ramasseurs un prix d'autant plus élevé que la destruction sera devenue, non pas seulement plus difficile, mais encore beaucoup plus avantageuse aux cultivateurs, par l'espérance de réduire la race ennemie à l'état de quantité négligeable.

## CULTURE FORCÉE des plantes à fleurs (1),

Par M. L. MAUFROY, de Ferrières.

(Suite).

### RHODODENDRONS

La culture forcée des Rhododendrons n'a rien de compliqué; ils demandent une bonne chaleur humide obtenue par de fréquents bassinages; peu élevée dès le début, elle doit être de + 25 degrés centigrades lorsque les plantes commencent à fleurir.

Les arrosages doivent être donnés avec soin et de temps en temps les plantes dépotées, afin de s'assurer que la terre est mouillée entièrement. Pour les fortes plantes, au lieu d'être mises en pots, on les arrache en mottes à l'automne, on les mousses en ayant soin de bien ligaturer à peu près dans les mêmes conditions que si elles étaient expédiées, et on les rentre en serre froide ou orangerie, pour les préserver de la gelée, où elles sont prises à mesure des besoins.

Ce procédé est d'autant meilleur que les Rhododendrons sont plus faciles à utiliser pour les garnitures. La mousse suffit pour retenir l'eau des arrosages, et on peut, au besoin, tremper les plantes dans un bassin de la serre.

Les Rhododendrons se forcent très bien aussi dans un coffre entouré de réchauds de fumier mélangé de feuilles que l'on remanie deux ou trois fois, en ayant soin toutefois de les transporter à une température un peu plus sèche dès que les bouffons commencent à s'ouvrir.

Les trois variétés suivantes se forcent à partir de novembre : Boule de Neige, Madame Wagner, Impératrice Eugénie.

---

(1) Voir les Bulletins de Novembre et Décembre 1894, et Janvier, Mars, Avril et Mai 1895.

Les suivantes, un peu plus tard : Altaclarence, Madame Masson, Rembrandt, Prince Camille de Rohan. Elles sont loin d'être les seules à forcer, mais elles peuvent l'être en toute sûreté.

Les azalées mollis, pontiques et *Kalmia latifolia* demandent la même culture forcée que les Rhododendrons avec un peu de chaleur en moins, + 12 degrés à + 18 degrés C, et aussitôt les plantes fleuries, les tenir dans une serre de + 8 degrés à + 10 degrés C. Elles s'accommodent très bien aussi d'être moussées comme il a été dit pour les Rhododendrons.

#### AZALÉES DE L'INDE

MM. Duval et Truffaut, deux maîtres dans la culture des Azalées, ont plusieurs fois décrit dans les journaux horticoles les soins qu'elles réclament et les meilleures variétés à forcer.

Toutefois, comme ce sont en partie les plantes les plus recherchées pour leur floraison de décembre en juin, on ne peut donner ces notes horticoles sans en dire quelques mots.

Presque toujours les jeunes plantes préparées dans les établissements spéciaux se forcent avec plus de facilité que celles que l'on a cultivées plusieurs années; elles arrivent couvertes de boutons et pleines de vigueur.

Le rempotage a lieu aussitôt dans des pots plus petits que grands et après avoir été mouillées plusieurs fois de suite, au besoin trempées dans l'eau d'un bassin, on les transporte sous châssis froid ou en serre, dès que les premières gelées sont à craindre.

Dès le 15 novembre, les variétés les plus hâtives sont mises à une température + 15 degrés pour être augmentées graduellement + 25 degrés; les bassinages sont donnés à l'eau à la température de la serre au moins deux ou trois fois par jour, mais jamais quand le soleil donne sur les plantes; les arrosages aussi sont donnés comme il a été dit pour les Rhododendrons. Très souvent, les jeunes pousses se développent avant les boutons à fleurs; il faut les supprimer.

Les saisons de février à mars demandent moins de chaleur que les premières. Elles ont besoin d'être aérées et ombrées contre le soleil trop ardent.

Les variétés suivantes se forcent en première saison :

Sigismond Rucker, Deutsch Perle, qui est très estimée par sa grande précocité et ses fleurs semi doubles d'un beau blanc mat, Pauline Marduer, Madame de Kerkchove, Punctulata.

Deuxième saison :

Madame Vandercruyssen, Dame Mélanie, Phœbus, Borsig, Camille Vervaene et tant d'autres. L'*Azalea liliiflora* n'est plus guère cultivé que pour les fleurs coupées.

(A suivre.)

---

### EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

---

*Sur le bouturage d'été.* — Les dégâts nombreux causés dans les pépinières par les froids intenses et prolongés du dernier hiver, ramèneront sûrement l'attention générale sur les méthodes de reconstitution des collections. C'est pour cette raison que je crois intéressant de signaler à nos confrères de la Société nationale d'Horticulture les résultats obtenus depuis quelque temps dans cette voie au Muséum. J'avais tenté, en 1884, d'obtenir pendant l'été l'enracinement de boutures de Lierre; on m'avait, dans le service, annoncé que le temps choisi pour cette opération était généralement l'automne; que le bouturage se faisait sous châssis, au nord, et qu'on ne réussit jamais dans une autre saison.

A ce moment, il est vrai, le Lierre *entre en sève* et les racines naissent aisément. Le bouturage pendant l'été fut unanimement jugé impraticable et impossible; du reste *cela ne se faisait pas*. L'enracinement ne se produisit pas, ce qui confirma les dires de tous. Il est à remarquer que les parties

herbacées pourrissent; les racines développées le long du mur et qui sont adaptées au rôle de crampons ne donnent lieu à aucun développement.

En 1885, au cours d'une tournée en Belgique et en Hollande, je fus très frappé d'une opération culturale installée à l'Ecole d'Horticulture « *Linnaeus* » à Amsterdam. Le directeur de l'Ecole était, à cette époque, M. Redeker Bisdom, dont la fille avait épousé un ingénieur français; il fut extrêmement gracieux et il eut la bonté d'autoriser une visite assez minutieuse de l'établissement. Là, le jardinier-chef multipliait les Rosiers par bouturage, en plein soleil, au mois d'août, d'une manière continue et régulière.

J'essayai de faire expérimenter cette manière d'opérer, quand je revins à Paris, mais je me heurtai à une certaine inertie, composée en grande partie d'incrédulité. Les Rosiers cependant, notamment la Gloire de Dijon et divers Thés, s'enracinèrent aisément en quelques jours. A l'Ecole *Linnaeus*, une série de châssis (huit ou dix) se vidaient une fois le bouturage terminé et se remplissaient de nouvelles boutures d'une manière régulière, et couramment.

C'est plus tard seulement que l'opération peut réussir au Muséum; nous l'employons désormais couramment nous-mêmes pour la multiplication des Hybrides, des Thés et même des Provins si difficiles à enraciner.

Par ce moyen on gagne une année.

Poussé par les nécessités de nos garnitures des terrains secs, en 1894, je revins sur mon ancien projet de faire faire des boutures de Lierre pendant l'été.

L'ordre fut donné avec l'indication de se conformer à la méthode employée pour l'enracinement des Rosiers. Un premier essai réussit médiocrement; mais, dans une seconde série, le succès fut éclatant et complet, il porte sur un nombre considérable de jeunes plantes.

Douze mille boutures furent préparées et elles s'enracinèrent sans exception. L'enracinement fut obtenu au bout de

huit à dix jours, et, depuis cette époque, la végétation a été assez active pour donner un bon chevelu: on a ainsi, de même que pour les Rosiers, gagné une année.

La manière d'opérer est assez simple; le choix des boutures est assez indifférent, il faut que le bois ne soit ni par trop dur ni par trop herbacé; les boutures sont placées *sous châssis en plein soleil*, dans de la terre légère et très favorable à la reprise; elle est recouverte de 2 centimètres de sable de Loire ou de *sable d'argent* (sable blanc de Fontainebleau).

Il faut absolument empêcher le dessèchement des feuilles; là est l'échec à craindre; et pour cela il faut arroser constamment, tous les quarts d'heure, quand il fait grand soleil.

Que l'on ne se récrie pas devant une pareille obligation; beaucoup d'opérations horticoles sont aussi assujettissantes, et elles ne portent pas sur un nombre aussi grand de sujets à enraciner; du reste, un seul ouvrier, soigneux, peut suffire à entretenir un bon nombre de châssis.

J'ai la conviction que cette méthode pourra rendre les plus grands services en raccourcissant beaucoup la période nécessaire pour la multiplication des végétaux, en diminuant d'une année l'intervalle entre l'enracinement et l'utilisation du plant chevelé.

Le succès de l'opération rapportée plus haut et qui fut commencée sans grande confiance, engagea à faire des essais semblables sur d'autres plantes. Parmi les résultats obtenus, il en est de très remarquables et tout à fait dignes d'être retenus.

Disons d'abord que la liste des végétaux mis en expérience le fut sans aucun parti pris de choisir tel ou tel.

Les plantes furent bouturées au hasard de la rencontre, dans les groupes les plus divers, et dans des catégories très dissemblables. Il y eut une très remarquable série dans laquelle on réussit 100 pour 100 des boutures; dans d'autres cas on fut moins heureux, mais là, dans des conditions dont on n'était pas maître, on opéra trop tard ou bien à l'aide de

rameaux médiocres. Les espèces à bois mou et dont la reprise était facile et assurée furent délaissées, *Solanum*, *Cestrum*, Fusains du Japon, etc. Somme toute, on peut donner de premières indications qui seront consultées avec intérêt par les spécialistes.

Pourquoi cette méthode n'est-elle pas appliquée, j'oserais même dire, pourquoi n'a-t-elle pas été tentée auparavant? La raison me paraît simple.

L'été est la période où les travaux d'entretien et d'arrosage sont les plus pressants; il convient de concentrer ses soins sur les plantes déjà établies; à l'automne, au contraire, le travail est moins intense, on a plus de loisirs; d'ailleurs le bouturage d'automne est exempt de toute difficulté; et une méthode où les soins à donner sont presque nuls (ou du moins très faibles) sera instinctivement préférée à celle qui exige du soin, de la vigilance et une grande main-d'œuvre au moment où cette main-d'œuvre est le plus nécessaire ailleurs. On reconnaîtra cependant que l'économie d'une année pour la mise en valeur d'un lot de plantes est une considération qui n'est pas négligeable dans certaines circonstances faciles à imaginer; et en particulier dans les cas où l'augmentation du prix de vente est en jeu; où l'on sera sûr d'écouler toute la série des plantes multipliées.

Voici quelques exemples de plantes bouturées dans les conditions citées plus haut et qui donnent grand espoir pour un grand nombre d'espèces encore difficiles à bouturer.

*Boutures toutes reprises sans exception* : Rosiers variés (Hybrides, Thés, Noisettes), *Caryopteris Mastacanthus* (1), très remarquable introduction de M. Ch. Baltet; *Ligustrum*

(1) Cette plante ne paraît pas avoir souffert des froids prolongés de cette année au Muséum. M. le capitaine Parisot m'a confirmé ce fait qu'il a observé de même chez lui; cette espèce est une acquisition très précieuse pour l'ornementation d'été. M. Bellair en a fait un excellent emploi dans le parc de Versailles en 1894.

*Sinense*. *L. Massalongianum* (espèce très florifère cultivée en Italie sous un autre nom), *Lippia citriodora*, *Tecoma radicans*, *Vitis riparia*, *Deutzia discolor*, *Eleagnus reflexa*, var. *aurea*, *Actinidia arguta*, *Coronilla Emerus*, etc., etc.

2° *Boutures ayant repris dans une grande proportion* : *Abelia rupestris*, *Choisya ternata*, etc.

3° *Boutures de reprise extrêmement difficile par les méthodes ordinaires, et qui ont donné une assez bonne proportion d'enracinements* : *Rosa Hardyi* (Hybrides dont l'un des parents est le *R. berberifolia*), *R. Gallica*, *Geblera suffruticosa Ehretix servata*. Cette dernière espèce extrêmement intéressante et belle ne s'est pas répandue sans doute à cause de la difficulté excessive de la multiplication. Elle fut mise au commerce sous le nom de *Cardiandra* (qui n'est pas exact).

4° *Certaines espèces ont émis des bourrelets sans s'enraciner complètement* : *Cerylopsis spicata*, *Euptolea polyandra*, *Parrotia*, *Persica*, *Malus Kaïdo*, *Poirier commun*, *Crataegus, tanacetifolia*, etc.

Ces essais nouveaux furent faits, sur les plantes qu'ils choisirent, par MM. Henry, chef de culture au Muséum et Grosdemange, chef des pépinières, auxquels il convient d'en laisser l'honneur et le mérite.

MAXIME CORNU,

Professeur au Muséum de Paris.

(*Journal de la Société nationale d'Horticulture de France.*)

\*  
\* \*

*Culture des Cyclamens*, par M. PASQUET. — Je récolte mes graines généralement en mai et juin, que je sème vers la fin septembre, ou la première quinzaine d'octobre. Je repique les jeunes plants de mes semis, en décembre ou janvier, en terrain que je tiens à une température de 12 ou 15 degrés centigrades; dans la dernière quinzaine d'avril, ou au commencement de mai, selon le temps et principale-

ment l'emplacement dont je peux disposer, je fais une couche très légère, pour y opérer à une première plantation faite à une distance de 10 à 12 centimètres entre chaque plant. Ce travail achevé reste jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre; à cette époque j'établis une seconde couche toujours très légère, pour y recevoir les jeunes adultes que j'empote dans des pots appropriés à la force des sujets, je les laisse sous châssis jusqu'aux premières gelées, c'est-à-dire jusque vers le 13 ou 20 novembre. A ce moment les plantes sont rempotées et mises sur couche, avec un peu d'air; quand lesdites plantes sont bien reprises et que le temps le permet, j'organise un énergique courant d'air au moyen des pots que je pose sur le devant et le derrière des bâches, sur lesquels pots je dispose les châssis.

Les Cyclamens aiment beaucoup l'air.

Je cultive en terre de bruyère, depuis le semis jusqu'au rempotage. C'est la culture qui me réussit le mieux.

(*Bulletin de la Société d'horticulture d'Argenteuil*).

\* \*

*Le meilleur badigeon pour ombrager les serres.* — Délayez donc, pour obtenir un excellent badigeon, dans un seau d'eau, un kilogramme et demi de blanc de craie et environ cent cinquante grammes de vert d'Espagne (espèce de vert minéral débité sous ce nom chez les marchands droguistes), et, dès que vous jugez la teinte bonne et le liquide assez épais, ajoutez-y un verre à vin d'huile ordinaire : celle-ci sert à fixer le badigeon. On en met une plus ou moins grande quantité, suivant que le badigeon doit durer plus ou moins longtemps. Si on doit opérer par un temps incertain, on remplacera l'huile par du siccatif, afin que le badigeon soit sec avant que la pluie vienne le laver.

G. VAN DEN ABELE.

(*Revue de l'Horticulture belge et étrangère*).

## NOUVELLES EXPÉRIENCES PRATIQUES D'APICULTURE

Par GEORGES de LAYENS (1).

### Expériences sur l'inutilité de la planche de partition.

Nous extrayons ce qui suit d'un résumé des expériences de M. Gaston Bonnier :

« J'ai exposé, dans la *Revue internationale* de février 1891, les expériences qui démontrent qu'un ou plusieurs cadres garnis de rayons produisent le même effet que la planche de partition au point de vue de la déperdition de la chaleur. Voici un court résumé de ces expériences :

« Une première série d'expériences a été faite sur deux fortes colonies mises en hivernage dans l'un des rochers de M. de Layens, en octobre; à cette époque, les abeilles ne sortaient déjà plus, et la température, qui descendait au-dessous de zéro pendant la nuit, s'élevait encore sensiblement pendant la journée; j'ai opéré par une suite de jours de beau temps, et par des variations régulières de température. Les précautions nécessaires étant prises pour que les abeilles ne puissent atteindre les réservoirs des thermomètres, je prenais pour chaque ruche trois thermomètres de précision et comparables. Le réservoir du thermomètre n° 1 était exactement placé au-dessus du groupe d'abeilles. Le thermomètre n° 2 avait son réservoir à la même hauteur, mais en dehors du groupe d'abeilles, qui était isolé par une toile métallique. Entre cette toile métallique et le thermomètre n° 2, on pouvait placer soit un rayon, soit une planche de partition. Le thermomètre n° 3 était employé pour donner la température de l'air extérieur.

(1) Voir les Bulletins d'Août, Octobre, Novembre et Décembre 1894, Janvier, Mars, Avril et Mai 1895.

« En alternant successivement la planche de partition et le rayon, j'ai trouvé que la moyenne de toutes les températures pour la première ruche était de 7°86 avec la planche de partition, et de 7°88 avec le rayon. Pour la seconde ruche, j'ai trouvé que la moyenne de température était de 8°44 avec la planche de partition, et de 8°46 avec le rayon.

« Il en résulte que la température, dans une ruche, prise au même point en dehors du groupe d'abeilles, est identiquement la même, qu'il y ait une planche de partition ou qu'elle soit remplacée par un rayon.

« Dans une autre série d'expériences et en opérant de même, sauf que je remplaçai un seul rayon par plusieurs et ainsi de suite alternativement, j'ai encore trouvé des moyennes de température sensiblement égales pour un rayon ou pour plusieurs.

« D'autres expériences de contrôle ont été faites en remplaçant le groupe d'abeilles par une étuve à régulateur donnant une température constante, et en opérant de la même manière.

« Ces expériences ont fait voir que ce n'est pas à une différence de consommation dans le miel par les abeilles qu'il faut attribuer l'égalité de température.

« L'ensemble de ces résultats démontre donc l'inutilité de l'emploi des planches de partition, principalement en hiver, où leur emploi condense dans la ruche l'humidité si nuisible aux abeilles pendant cette période de l'année. C'est ainsi que dans beaucoup de ruchers, on n'emploie plus les planches de partition ni en hiver, ni en été.

« Les expériences précédentes expliquent aussi pourquoi une faible colonie se développe tout aussi rapidement dans une ruche contenant beaucoup de rayons (qui sont autant de planches naturelles de partition naturelles protégeant le couvain) que dans une ruche n'ayant qu'un petit nombre de rayons. »

(A suivre.)

## Leçons d'Horticulture.

JUILLET 1895.

### *Le Greffage en écusson.*

- Vineuil* : Jeudi 4, à 10 h. 1/2, chez M. Ferraud, horticulteur.
- Senlis* : Dimanche 7, à l'issue de la séance.
- Gouvieux* : Jeudi 11, à 2 heures, à la mairie.
- Dimanche 14 (*Fête Nationale*). — Pas de leçon.
- Betz* : Jeudi 18, à 2 h. 1/2, à la mairie.
- Crépy* : Dimanche 21, à 2 heures, à l'école des garçons.
- Nanteuil* : Jeudi 25, à 2 heures, à la mairie.
- Pont-Ste-Maxence* : Dimanche 28, à 10 heures, à la mairie.
- Creil* : Dimanche 28, à 2 h. 1/2, à la mairie.

Le Professeur se tiendra à la disposition des personnes présentes pour leur donner les renseignements qu'elles croiraient devoir lui demander.

# AVIS

## Tarif des Annonces.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1885, M. l'Imprimeur est concessionnaire de la publicité à faire par la voie du Bulletin, dans lequel il est autorisé à insérer des feuilles d'annonces de toute nature.

Les tirages supplémentaires du Bulletin (préalablement autorisés par la Société), ainsi que les encartages, seront également confiés aux soins de l'imprimeur.

Toute demande de publicité lui sera donc adressée.

Les Sociétaires seuls continueront à jouir du tarif réduit.

*Pour une Case :*

|                      |          |    |                       |    |     |
|----------------------|----------|----|-----------------------|----|-----|
| 1 fois . . . . .     | 2 fr. 50 |    | 6 fois de suite. . .  | 40 | fr. |
| 3 fois de suite. . . | 6        | »» | 12 fois de suite. . . | 48 | »»  |

Ils auront également un rabais de 25 0/0 sur les encartages et tirages supplémentaires, à la condition toutefois que leur publicité ne se rapporte qu'à l'horticulture, arts et industries s'y rattachant, vente et location de jardins.

La Société continuera à insérer gratuitement sur la couverture, les demandes d'emploi faites par les ouvriers jardiniers.

## Exposition permanente.

La Société vient de décider que MM. les Fabricants et Marchands d'objets d'art décoratif, serres, bacs, arrosoirs de jardin, pourraient être autorisés à exposer gratuitement au jardin de la Société des spécimens de leur industrie (à accompagner de leur adresse).

En faisant leur demande au Président, ils indiqueront la nature, le nombre et l'usage des objets à exposer.

Lesdits objets ne pourront séjourner moins d'une année.

La Société ne prend à leur égard aucune responsabilité.

## Affichage.

La Société vient d'affecter une partie des murs de son jardin à l'affichage de MM. les Horticulteurs et Fabricants d'objets d'art et d'industrie horticole.

Un cadre spécial recevra les affiches de vente et location de champs, fermes, jardins, parcs et immeubles de MM. les Notaires et Avoués et des particuliers.

Il y aura de ce fait à payer à la Société une redevance calculée sur la grandeur de l'affiche et le temps qu'elle devra y séjourner.

## Jus de Tabac.

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

S'adresser à M. LOZET, jardinier-professeur.

Messieurs les Sociétaires qui désirent compléter la collection des Bulletins de la Société, peuvent s'adresser à M. CAVAILLIER, bibliothécaire. — Coût de chaque année, 2 fr.